

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)[1999-09-54](#)[Item](#)[Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 21 décembre 1893](#)

## Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 21 décembre 1893

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation1 p. (208v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 21 décembre 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32494>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)  
Date de rédaction[21 décembre 1893](#)  
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)  
Destinataire[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)  
Lieu de destinationGuise (Aisne) – Famillistère

## Description

RésuméDivers sujets relatifs au *Devoir*.  
NotesLa copie de la lettre est difficilement déchiffrable : les feuilles ont été déplacées sous la presse et le texte de la lettre (sauf le post-scriptum) se trouve copié en double sur la même feuille.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées

- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Navarro, Manuel](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)

Œuvres citées[La Chaîne magnétique : organe des sociétés magnétiques de France et de l'étranger, Paris, 1879-1896.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBernardot, François (1846-1903)  
GenreHomme  
Pays d'origineFrance  
Activité

- Coopération
- Famillistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du

médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

---

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

---

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---



Annex 171 Dec. 1973

Adieu Monsieur Dragon.

*Agrostis capillaris* var. *capillaris*

De Papien en de vromen de deelen de deelen  
de deelen de deelen de deelen de deelen de deelen  
de deelen de deelen de deelen de deelen de deelen.

[illegible]

Caractères de l'espèce et de la variété.  
Je résume en quatre points les caractères  
à retenir de l'espèce et de la variété.

— 9. *Второй листок, посвященный*  
*составлению реферата по предмету*  
*непрерывного действия в 1882 году.*

806  
 C'est une question que je me pose de  
 savoir si on ne peut pas faire comme  
 les autres nations et se le  
 permettre à l'usage d'un  
 grand nombre de personnes et que  
 le besoin.

Merica, Nicaragua, near  
San Juan coffee.

— Je vous en ai obligé de  
m'annoncer que vous le  
chaussé d'aujourd'hui que vous  
avez été à l'école de l'après  
midi et le soir.

C'est même, cher Monsieur,  
 je l'espère, que l'on peut  
 en tirer, pour vous et les  
 autres. C'est la seule  
 occasion que les malades  
 ont de vous écrire.

M. Bernardos

M. Je reçois votre lettre d'hier. Merci de nos  
de vos informations. Gardez nos 6 Derañ de D.  
J'en expédie d'ici 6 à M. Bernardos par ce même  
courrier; d'est tout ce qu'il pourra disposer. Prenez le  
de mon oncle. J'envoie aussi à Manuel Navarro ce  
qui il commande.